

République de Genève. On a ses brouillons. M. Plan a juxtaposé les écrits du ministre et le texte du *Moniteur*.

Les lettres de Mirabeau sont des plus curieuses. Il remercie son correspondant, le comble de politesses et envoie son carosse et ses gens à Mme Reybaz pour qu'elle puisse assister aux séances de l'assemblée, il lui a réservé une loge. Voici un de ces billets :

“ Me permettez-vous maintenant, mon cher Monsieur, tout riche mais non rassasié ni près de l'être de vos bienfaits, de vous recommander de raccorder le mariage des prêtres que je compte très incessamment pousser ? Après quoi, vous passerez au divorce. ”

Comment s'étonner maintenant que cette question du mariage des prêtres soit essentiellement marquée de l'empreinte de la Réforme ? Et comment ne pas admirer l'habileté huguenote qui, pour faire aboutir ses projets, se dissimulait surnoisement sous le masque de Mirabeau ?

Ainsi donc, il est certain aujourd'hui que les grands discours de Mirabeau furent fabriqués par un pasteur de Genève. On savait déjà que le député intègre était traître à son parti ; il est intéressant encore de noter que le grand tribun n'était autre qu'un cabotin sonore.

† Le *Répertoire antimaçonnique* de France donne les noms de quatre mille instituteurs francs-maçons. Cela ne veut point dire que le nombre de primaires affiliés ne soit pas plus considérable. Quatre mille ! c'est déjà un nombre digne de considération.

La franc-maçonnerie compte beaucoup sur les instituteurs pour son œuvre de déchristianisation. Les documents qui en témoignent abondent. Citons le suivant :

Au congrès maçonnique de Trouville, le F. Fiant disait : “ Il y a deux personnes qui pourraient fournir une grande force à la Maçonnerie : l'instituteur et la femme. . . C'est vers la jeunesse, mes FF., qu'il faut tourner nos regards ; imprégnons-là profondément de nos principes et la partie ne sera gagnée que lorsque l'instituteur attaquera de front l'ennemi, le cléricisme. On ne détruira l'Eglise que par l'école.

— La revue *Les Missions catholiques* publie la statistique des missionnaires tombés au champ d'honneur dans l'année 1910. Il y en a 178 dont 86 français et un canadien, les autres nations sont ainsi représentées : Espagne, 18 ; Italie, 12 ;